

PATRICK MILLE - FRÉDÉRIQUE BEL - JULIE FOURNIER
VINCENT DESAGNAT - SAM KARMANN - HÉLÈNE DE FOUGEROLLES
ANTOINE DULÉRY - JULIEN BOISSELIER - TCHEKY KARYO

LES DENTS DE LA NUIT

UNE COMÉDIE AVEC DES VAMPIRES DEDANS



SND présente

LES DENTS DE LA NUIT

avec

Patrick MILLE Frédérique BEL Julie FOURNIER

Vincent DESAGNAT Sam KARMANN

Hélène de FOUGEROLLES Antoine DULERY

Avec la participation de

Julien BOISSELIER Stéphane FREISS

Et dans le rôle du duc de Journiac **Tcheky KARYO**

Un film de **Stephen CAFIERO et Vincent LOBELLE**

Un scénario original de **Jean-Patrick BENES et Allan MAUDUIT**

Adaptation et dialogues : **Jean-Patrick BENES, Allan MAUDUIT,**
Matthieu DELAPORTE et Alexandre de la PATELLIERE

Coadaptation et dialogues : **Stephen CAFIERO et Vincent LOBELLE**
Production déléguée : **LAMBART Productions**

Un film produit par **Thierry de GANAY**
David GAUQUIE et Walid BEN YOUSSEF

Durée : 1h25

Sortie nationale le mercredi 6 août 2008

Photos et dossier de presse téléchargeables sur **www.snd-films.com**

Distribution :

SND

89 avenue Charles-de-Gaulle

92575 Neuilly-sur-Seine Cedex

Tél : 01 41 92 79 39/41/42

Relations presse :

DELPHINE OLIVIER

48, rue de Laborde

75008 Paris

T : 01 53 57 37 21 /

P : 06 89 09 57 95

delphine.olivier5@wanadoo.fr

L'HISTOIRE

Sam, Prune et Alice adorent squatter les soirées. Le jour où ils dénichent des invitations pour la très mystérieuse Nuit Médicis, ils pensent avoir décroché le gros lot... Ils déchanteront vite en découvrant que leurs hôtes sont des vampires et que tous les invités sont là pour leur servir de buffet. Si entrer dans cette soirée a été très difficile, en sortir va s'avérer impossible.

Les trois amis vont tout tenter pour s'échapper, entraînant dans leur fuite mouvementée Edouard, un indécrottable boulet, Krinine, le dentiste des stars, et Jessica, la femme d'un mafieux au Q.I. de poule...

NOTES DE PRODUCTION

Trois amis accros aux fêtes se retrouvent invités à la plus mythique et la plus mystérieuse des soirées : départ en hélico, destination secrète, somptueux château perdu dans une profonde forêt. Tout ce luxe cache pourtant un épouvantable secret... Sam, Alice et Prune adorent les fêtes, ça va être la leur !

DU SANG FRAIS DANS LE CINEMA

Thierry de Ganay, producteur, explique : « C'est un film différent, à la fois film de genre et comédie, comme on en fait très rarement en France. Nous étions dans un mélange des genres, un univers particulier. La rencontre avec les deux réalisateurs a été un élément déterminant. Tout cela rendait le projet beaucoup plus intéressant qu'un film habituel. »

David Gauquié, producteur, confie : « Jean-Patrick Benes et Allan Mauduit, des auteurs très talentueux que nous connaissions, nous ont proposé leur scénario. Bien que différent des films sur lesquels nous avons travaillé auparavant, nous y avons tout de suite cru. Nous avons été accrochés par le potentiel. C'était un concept original et singulier dans le paysage du cinéma français. »

David Gauquié précise : « Nous suivions Stephen et Vincent depuis au moins trois ans. Nous avons remarqué leur travail dans la publicité. Ils allient un côté anglo-saxon fait d'esprit et d'une exigence visuelle extrême à des castings toujours très osés, tout en ajoutant un grain de folie qui prend parce qu'il est juste. »

Walid Ben Youssef, également producteur, ajoute : « Là-dessus se sont greffés les deux réalisateurs, Stephen Cafiero et Vincent Lobelle. Ils étaient enthousiasmés par la structure du projet et sa dynamique de comédie d'action, qu'ils ont eu envie de revisiter par l'humour décalé qui leur est propre. Ils ont introduit une dimension supplémentaire qui nous a totalement enthousiasmés. »

Vincent Lobelle, réalisateur : « Nous sommes fans de cinéma depuis toujours. L'histoire de ce film est un concours de circonstances. L'histoire de base nous a intéressés et nous avons tout de suite été tentés de l'entraîner vers un ton plus délirant, plus absurde, sans pourtant rien perdre du réalisme. »

Stephen Cafiero, réalisateur : « Nous avons commencé par réécrire une quinzaine de scènes dans le style que nous souhaitions donner au film. Ensuite, tout est allé très vite. »

David Gauquié commente : « Ils ont introduit un second degré tout en maintenant l'équilibre entre les éléments de comédie et le réalisme du film d'horreur. Leur humour fonctionne au mieux avec des moyens démesurés. Ils possèdent en plus un style visuel remarquable, présent dès le générique du film. »

Walid Ben Youssef : « Leur marque de fabrique, c'est un grand soin apporté aux décors, aux effets spéciaux, le tout mis au service d'un gag. Par contraste, cet écran donne une tout autre dimension à la comédie. Leur inventivité est présente à tous les niveaux. Ce qu'ils ont fait pour la musique est assez représentatif de leur façon de procéder : ils ont choisi les morceaux avec soin, allant chercher des petites perles qui émaillent tout le film. »

Vincent Lobelle explique : « Stephen et moi sommes convaincus que le fait de faire quelque chose de drôle n'est jamais une raison pour en faire moins. Un gag mal présenté est forcément moins bon. Les bons gags se préparent, et même les répliques ou les situations les plus tordues gagnent en puissance dans un contexte soigné. » Stephen Cafiero : « Pour aller le plus loin possible, nous discutons beaucoup. Nous confrontons nos idées, et ce qui nous fait rire tous les deux marche généralement bien. Que ce soit pour l'écriture, les cadres, le montage, nous avons des façons de faire différentes, des points de vue différents, mais une capacité à les croiser. Au final, nous ne savons plus qui a imaginé quoi. C'est une communauté d'humour. »

Vincent Lobelle : « En tant que cinéphiles, nous avons à la fois des références personnelles et des références communes. Cela va de LITTLE ODESSA à UN JOUR SANS FIN en passant par MARY A TOUT PRIX et APOCALYPSE NOW ! La palette est large ! Alain Chabat et Mel Brooks nous ont aussi influencés. »

Stephen Cafiero : « Nous avons travaillé sur deux niveaux : sur l'humour absurde et sur ce qui fait avancer l'histoire. Chaque situation a une fonction narrative, et dedans se nichent d'innombrables éléments qui construisent l'ambiance et le ton. On est à la fois dans une lecture burlesque et une dynamique de narration. Le film suit aussi une progression de rythme. Au début, on est dans un réalisme drôle puis, au fur et à mesure que la situation dégénère, les choses dérapent de plus en plus pour arriver vers le final que nous avons voulu comme un feu d'artifice. Lorsque les personnages sont connus, l'évolution dramatique installée, on peut se lâcher... »

MORDRE L'HISTOIRE A BELLES DENTS : LE CASTING

Vincent Lobelle : « Il y a plus d'une dizaine de personnages principaux que l'on croise, que l'on suit et qui tous, font avancer l'intrigue. Nous avons veillé à laisser à chacun la place d'exister et d'agir. Il fallait leur assurer leur propre terrain et leur donner une typologie, un caractère particulier. » David Gauqué commente : « Tous les comédiens se sont lancés dans cette aventure en n'hésitant pas à casser leur image. C'est un casting incroyablement éclectique. On en découvre beaucoup dans des rôles qu'ils n'ont même jamais approchés. Ce sont Stephen et Vincent qui les ont convaincus. Avec eux, le ridicule n'est jamais gratuit, il est totalement intégré dans l'histoire. Ils parviennent même à les rendre touchants et les personnages, bien que complètement barrés, restent sympathiques. » Stephen Cafiero raconte : « Pour le choix des comédiens, nous avons fait des choix de spectateurs. A chaque fois, nous nous sommes servis de l'image que les comédiens peuvent avoir pour l'utiliser, soit à contre-pied, soit pour manipuler les impressions que les spectateurs auront et leur réserver des surprises. Nous nous sommes aussi adaptés au ressenti des comédiens et nous avons parfois interverti des rôles. »

Vincent Lobelle : « La direction d'acteurs ne nous angoissait pas, mais le grand nombre de comédiens qui apparaissent ensemble à l'image nous préoccupait un peu plus. Nous n'avions que 45 jours de tournage et d'innombrables plans à tourner, sans parler des cascades, des effets et des habituels contretemps de météo ou de matériel sur ce genre de production. »

Stephen Cafiero : « Alors que c'est pour nous un baptême du feu, nous nous sommes retrouvés avec un film choral où chaque comédien avait sa propre façon de travailler et sa sensibilité. Nous n'étions pas trop de deux, mais tout s'est remarquablement bien passé. Il y avait un bonheur humain à les côtoyer et un privilège à travailler avec de telles personnalités. Tous ont joué le jeu. Malgré l'aspect physique du tournage et les longues journées, tout le monde a tenu dans la bonne humeur. Il y a quelque chose de jubilatoire à voir Sam Karmann dans ce rôle, ou Tcheky Karyo en maître des vampires. Tous nous ont apporté de la bonne humeur. Par exemple, Antoine Duléry, arrivé assez tard sur le projet, a toujours été présent, restant sur le plateau même s'il ne tournait pas. Stéphane Freiss a dû subir six heures de maquillage à deux reprises ! Patrick Mille, Julie Fournier, Frédérique Bel, tous ont apporté des choses qui sont venues enrichir le film et leurs personnages. Et comment oublier l'élégance décalée de Julien Boisselier, ou Vincent Desagnat et Hélène de Fougerolles à l'avant du Titanic pour une scène que James Cameron n'avait sûrement pas prévue... »

Vincent Lobelle : « Au final, même si nous n'avons pas écrit le scénario, nous avons l'impression d'avoir réussi à y imprimer notre marque dans une démarche sincère. Nous devons remercier l'équipe et la production qui nous a toujours suivis. Cette expérience nous a donné envie de remettre ça, pourquoi pas pour LES GRIFFES DE LA MER – ce serait logique après LES DENTS DE LA NUIT... »

DES TÊTES A FAIRE PEUR DE RIRE : LES MAQUILLAGES

Pierre-Olivier Persin, créateur des effets spéciaux de maquillage, confie : « Il y a très peu de films de genre en France. C'est la première fois, en treize ans de supervision, que l'on m'en propose un. Il y avait un enjeu absolu de plaisir, et un nombre impressionnant d'acteurs, principaux ou figurants, à transformer. Les personnages devaient par moments être comiques, presque ridicules, mais il ne fallait jamais trahir leur côté légal, dangereux. Cet équilibre nécessitait un vrai design, même si ce mot peut paraître prétentieux. Avec les réalisateurs, on a travaillé là-dessus en établissant une sorte de bible visuelle de ce que nous voulions obtenir pour l'apparence des vampires. »

Pierre-Olivier Persin ajoute : « Il y a différents types de vampires dans le film. Certains maquillages sont réalisés sur mesure et recouvrent les comédiens principaux du buste au sommet de la tête - Stéphane Freiss et Tcheky Karyo en particulier. Il s'agit de prothèses qui demandent une très grosse préparation et une séance de pose qui peut durer cinq heures. Tous nos maquillages ont pour base un gel de silicone, matière encore très peu usitée en France, plus difficile à utiliser que d'autres matériaux mais qui donne un effet plus réaliste visuellement.

« Quand vous avez un comédien comme Tcheky Karyo, vous ne devez pas le noyer sous le maquillage au risque de nuire à sa finesse de jeu. Les réalisateurs demandaient à leurs comédiens de jouer au premier degré et les maquillages devaient eux aussi être au premier degré. Par moments, nous devons équiper jusqu'à vingt-cinq vampires et nous sommes même montés à soixante pour une des séquences. »

RENCONTRE AVEC LES COMEDIENS

Qu'est-ce qui vous a donné envie de participer à ce projet ?

Patrick Mille : « Ce sont l'originalité, l'humour et le ton résolument atypique qui m'ont attiré. Je suis attaché au projet depuis longtemps, j'étais le premier. Je l'ai vu évoluer. La base était excellente, mais les réalisateurs lui ont apporté leur univers et leur humour vraiment décalé. Ils ont ajouté ce que j'aime dans les comédies anglo-saxonnes, le rythme et un premier degré dans l'action. Nous comédiens, nous devons vraiment jouer les scènes en les prenant au sérieux. Même si c'était le délire autour, on y croyait ! Le résultat est encore plus réjouissant pour ceux qui regardent. Ils ont aussi développé des personnages très drôles qui existent et qui ressemblent à beaucoup de personnes que l'on connaît tous dans notre entourage ! »

Frédérique Bel : « Je suis fan des films de genre. Les films de vampire sont pour moi une grande passion ! De tels sujets sont rares en France, surtout traités avec un luxe pareil, alors forcément j'ai sauté sur l'occasion. »

Julie Fournier : « J'ai adoré le scénar, l'humour complètement déjanté, les différents niveaux de lecture des répliques, les délires, le non-sens, le joyeux mélange de tout ce qui me fait rire ! C'est un film de genre qui innove dans le cinéma français par le mélange de comédie et d'horreur. J'adhère à 100 %. »

Vincent Desagnat : « J'affectionne particulièrement les comédies – et c'en est une vraie ! J'ai tout de suite aimé l'idée d'un film d'épouvante drôle. C'est un humour totalement proche du mien, absurdité et premier degré poussés au paroxysme. C'est ce qu'il y a de mieux dans la vie – avec le skate-board ! »

Sam Karmann : « J'ai beaucoup ri en lisant le scénario. J'ai pensé à LA CITE DE LA PEUR et à d'autres comédies comme SHAWN OF THE DEAD qui jouent sur les codes des films d'horreur. En tant qu'acteur, j'aime faire des expériences, des tentatives. Tout ce que je fais dans ce film est nouveau ! Je n'ai jamais eu cette tête-là, mais j'aime bien. J'adore être ridicule. Avec la gueule que j'avais, je ne pouvais pas me permettre de jouer les héros au premier degré ! Je me suis amusé comme un petit fou ! »

Hélène de Fougerolles : « Je me suis démenée pour obtenir ce rôle et je ne le regrette pas. Je m'amuse énormément. Pour jouer cette histoire, il fallait y aller à fond. J'avais fait deux ou trois choses avec les Nuls dans LA CITE DE LA PEUR, mais là, c'est vraiment très hardcore ! »

Julien Boisselier : « J'ai déjà vu pas mal de films de genre qu'on essayait de faire « à la française ». Ils n'étaient finalement que des sous-films américains. Celui-ci est très original, avec des gens remarquablement pointus à l'écriture qui ont beaucoup travaillé leur base. J'avais envie de tourner ce type de film depuis longtemps et j'ai été heureusement surpris que l'on pense à moi pour un tel sujet alors que je suis plutôt cantonné dans les jeunes premiers romantiques. J'ai de plus en plus de mal avec le "cinéma social" qui nous ramène à nos problèmes quotidiens... »

Tcheky Karyo : « C'est la virtuosité de cet animal étrange qui m'a attiré dans cette folie ! »

Stéphane Freiss : « Le projet était forcément tentant : du drame, du délire, un humour qui rappelle aussi celui de LA PARTY ou du BAL DES VAMPIRES. Ce n'était pas tant l'intrigue que la folie qui était attirante. J'étais aussi très excité à l'idée d'avoir à jouer toutes ces choses assez inhabituelles : sucer le sang de cette pauvre Hélène de Fougerolles, hurler à la mort... Comment vivre tout cela et le faire exister pour le spectateur ? Toutes ces petites choses n'ont l'air de rien mais vous amènent à repenser ce métier autrement. »

Parlez-nous de votre personnage...

Patrick Mille : « Sam ne vit que pour faire la fête. Son existence est rythmée par les soirées dans lesquelles il s'incruste s'il n'est pas invité. Il profite de la vie, sans attaches. Pour lui, la Nuit Médicis est un Graal, une fête mythique dont rêvent tous les clubbers. Cette fois, le jeu ne va pas consister à y entrer mais à en sortir, et sans traces de dents sur le cou ! Cette fête-là va le faire mûrir un grand coup. Il va devenir un héros malgré lui. Cette évolution en une nuit est intéressante. Je me souviens d'une époque pas si lointaine où je ressemblais un peu à ce personnage. Je ne m'intéressais qu'à ce qui se passerait le soir ! Retrouver cette énergie et cette philosophie ne m'a posé aucun problème ! Avec ses deux amies, Sam est celui auquel le public peut s'identifier dans cette histoire de dingues. »

Frédérique Bel : « Alice est une prof de sport au grand cœur. C'est une trentenaire parisienne typique, dynamique, qui adore sortir avec sa copine Prune et avec Sam. Alice est aussi une éternelle romantique plutôt naïve qui se laisse facilement rouler dans la farine. Elle tombe toujours amoureuse de garçons qui la font souffrir. Au début du film, elle se remet juste d'une rupture, mais elle attend déjà son prochain amour. Au départ, Alice est un peu coquette et rêveuse mais devant le danger, elle va retrouver sa nature sportive... »

Julie Fournier : « Avec Sam et Alice, Prune est un peu le fil rouge du film. On la suit tout au long de cette incroyable nuit. Du trio, Prune est sûrement celle qui a le plus les pieds sur terre. Carrée et droite, elle n'hésite pas à prendre les choses en main dans l'action. Pourtant, cette fois, elle va être confrontée à deux ou trois choses qui la dépassent ! Elle va du coup se révéler encore plus face à l'adversité. J'aime beaucoup son côté déterminé, je m'y retrouve ! »

Vincent Desagnat : « Edouard est un boulet absolu. Dès qu'il rencontre quelqu'un, il en fait son meilleur ami. Il s'impose aux autres et ne les lâche plus ! Il est aussi gentil que collant. Du coup, personne n'ose l'envoyer balader. Pour cette fête, c'est le seul qui ait acheté son invitation sur Internet ! Tout ce qu'il voulait, c'était se faire des nouveaux copains. C'est un gros con tout à fait sincère ! »

Sam Karmann : « Krinine est le dentiste des stars. Comme il l'explique à tous ceux qu'il croise, il est stomato, chirurgien-dentiste, orthodontiste et prothésiste. Passionnant donc. Sa meilleure pub, c'est son sourire surnaturel.

A cette soirée, il est invité par des gens pour qui les dents sont très importantes... Sa mère lui a conseillé d'accepter d'y aller pour enfin trouver une épouse. Avec son bronzage UV et ses trucs ridicules pour draguer, Krinine ressemble à un vieux chanteur ringard des années soixante. Un vrai bonheur ! »

Hélène de Fougerolles : « Jessica est aussi blonde que stupide. Compagne d'un mafieux qui lui a flanqué un garde du corps, elle est décidée à s'éclater dans cette soirée. C'est une truffe complète et c'est fabuleux à jouer ! Quitte à incarner une tarte, autant y aller franchement, d'autant que les dialogues sont gratinés... »

Julien Boisselier : « Mon personnage s'appelle « le play-boy ». C'est lui qui repère Alice et l'invite à la soirée. Il lui court après pendant tout le film. Il y a un décalage complet entre ce qu'il est, les situations et ce qu'il éprouve pour cette jeune femme. Il est amoureux d'elle à la façon d'un vampire... »

Stéphane Freiss : « Je joue un dandy d'une autre époque, assez précieux, sûr de lui, qui tombe raide dingue d'une blonde stupide. Elle est débile et lui fin de race ! Jouer un personnage tellement décalé et ridicule est jouissif pour un acteur. Je voulais lui ajouter en plus une pointe de naïveté qui le crétinise encore. Lorsqu'il devient loup-garou, il a des réactions d'animal, qu'il soit blessé ou en rut ! C'est à la fois très étrange et drôle à jouer car selon la situation, il faut savoir qui prend le dessus, de l'homme ou de l'animal... »

Tcheky Karyo : « Pour le duc de Journiac, l'éternité finit par être longue. On sent une lassitude chez ce personnage. Son neveu lui donne des soucis et son homme de main a des pratiques étranges qui lui pèsent... Comme chaque année, le duc offre un somptueux buffet de chair fraîche à ses semblables. Il a soigneusement orchestré la fête afin que tout ce qui bouge de jeune et de branché soit là pour la célèbre Nuit Médicis. De l'autre côté du miroir, il observe avec ses invités. Il y a deux camps, ceux qui voient à travers le miroir sans s'y refléter et les autres qui s'y reflètent sans voir à travers... Les héros du film vont avoir du fil à retordre pour sauver leurs globules rouges... »

Comment avez-vous travaillé avec les réalisateurs ?

Vincent Desagnat : « Vincent et Stephen ont le sens du tempo, de l'absurde. Ils se complètent bien. Ils aiment ce qu'ils font, ils partagent leur enthousiasme et sont capables de rester très concentrés tout en s'amusant. Tout en travaillant sérieusement, on s'amuse énormément. »

Patrick Mille : « Leur direction d'acteurs va tout à fait dans le sens de mes références cinématographiques. Ils privilégient un jeu super vrai sur une situation totalement absurde. Ils ne nous laissent pas surjouer et nous ramènent toujours au sentiment juste, à l'action cohérente et à une sincérité naturelle. Mais le tout est cerné par un contexte délirant. Leur sens esthétique est impressionnant, comme les décors. La démesure des lieux et la qualité des maquillages des vampires nourrissent notre jeu. On est dans l'univers de films que nous aimons tous ! »

Frédérique Bel : « C'est la première fois que je tourne avec deux réalisateurs et j'avoue que je me demandais comment ça allait se passer, mais Stephen et Vincent sont sur la même longueur d'onde et c'est plus simple que je ne le pensais. Ils ont un univers B.D., très visuel, dans l'énergie et le gag. On sent qu'ils travaillent pour le public, ils se demandent toujours comment ce qu'ils imaginent sera perçu. »

Sam Karmann : « Vincent et Stephen sont formidablement complémentaires. Ils ont un sens extrêmement aiguë du détail. Ils avaient storyboardé leur film et avaient donc une vision très précise de ce qu'ils voulaient. C'était indispensable pour un tel projet. Le découpage, le rythme des plans, les valeurs de plans, tout cela était très construit. On tournait beaucoup de plans, presque toujours avec deux caméras. Je comprenais la précision de leurs demandes, inévitable dans ce genre d'exercice. »

Hélène de Fougerolles : « Stephen et Vincent sont aussi efficaces qu'agréables. Ils ont un excellent regard sur la comédie, le rythme et ils savent ce qui fonctionne. Travailler avec deux réalisateurs était un peu étrange au départ, mais ils ont su installer une excellente ambiance sans jamais perdre leur propos de vue. »

Stéphane Freiss : « Leur sens graphique, leur goût du cinéma, leur envie de développer ce projet étaient évidents et font beaucoup de bien au film. Leur passé et leur culture s'inscrivent exactement dans ce genre de projet. C'était rassurant pour nous. Ils font partie d'une nouvelle génération de metteurs en scène qui ne se laisseront pas

emprisonner dans les préjugés et les a priori. Ils auront l'audace d'aller loin. Nous ne sommes là que pour servir l'histoire, eux la feront vivre. »

Julie Fournier : « Ils sont adorables et on s'amuse beaucoup ! J'ai déjà travaillé avec un binôme de réalisateurs et j'aime ça. Ils se complètent et peuvent se reposer l'un sur l'autre. Ils réagissent, se confrontent, ce qui leur permet d'aller toujours plus loin et de ne rien laisser passer. Ils ont aussi chacun leur personnalité et c'est pour nous beaucoup plus riche au niveau de la relation humaine. »

Julien Boisselier : « C'est la première fois que je travaille avec deux réalisateurs à la fois. Stephen et Vincent se connaissent, s'entendent et se complètent. Ils évitent ainsi toute baisse de régime, ce qui est très agréable pour les comédiens. J'avais l'impression d'avoir face à moi des gens qui avaient déjà fait cinq films, avec une exigence aiguë à tous les niveaux. Pour nous comédiens, tourner avec des gens qui font leur premier long est agréable parce qu'ils y mettent le maximum d'énergie, artistiquement ou même physiquement.

« Leur culture cinématographique et leur univers visuel sont énormes. Ils savent raconter en images. C'est la première fois que je travaillais avec des gens de cette génération aussi forts. Ce sont aussi de vrais directeurs d'acteurs qui me disaient des choses très intéressantes sur mon jeu, sur la façon dont je devais interpréter mon personnage. Nous étions tous assez bluffés ! »

Tcheky Karyo : « Nous avons travaillé en toute amitié et avec beaucoup de respect. Leur style est impossible à décrire, il faut venir voir le film. Ils ont un traitement de l'action au premier degré. Tout est joué comme si c'était vrai. L'humour potache-trash prend alors toute sa dimension. »

Pouvez-vous nous parler du ton particulier du film ?

Hélène de Fougerolles : « C'est un mélange particulier dans un contexte luxueux. Les vampires sont impressionnants, ils sont vraiment effrayants et rien n'est fait à moitié. Le film est très riche en décors, en effets spéciaux, en mise en scène. Même après l'avoir vu quatre ou cinq fois, il restera encore des trucs que l'on n'aura pas remarqués, parce qu'il se passe des choses dans tous les coins de l'image. »

Frédérique Bel : « C'est un sujet qui n'avait encore jamais été tourné en France, surtout avec de tels moyens ! Je suis une grande fan de SHAWN OF THE DEAD, HOT FUZZ, ou de la série des SCARY MOVIES. C'est un cinéma qui manque en France. La comédie de genre est le vrai reflet de ce qui se passe dans notre avant-garde ! »

Sam Karmann : « Comme LA CITE DE LA PEUR à son époque, LES DENTS DE LA NUIT est un ovni. C'est un film de genre, une comédie qui se joue des films d'épouvante, mais ce n'est pas une parodie car les vampires existent et les gens comme Krinine aussi ! »

Patrick Mille : « On part d'un préambule qui pourrait être un film d'horreur, un film de genre, mais en même temps certaines séquences sont terriblement drôles, avec un humour anglo-saxon que l'on ne voit presque jamais en France. Ce film peut être lu comme une B.D., avec des personnages qui existent vite et fort, une esthétique soignée. Il y a vraiment une volonté d'ensemble pour offrir à voir quelque chose de drôle et d'inhabituel. »

Julien Boisselier : « L'une des forces du projet est d'associer des comédiens venus d'horizons très différents qui jouent dans un style éloigné de celui qu'ils ont habituellement. C'est d'autant plus fort qu'en France on est assez cloisonné. Il y a des films de genre et des familles d'acteurs qui ne peuvent pas entrer dans certains types de films. Là, j'étais face à des réalisateurs qui avaient une vision très précise de leur casting, mais sans aucun snobisme ou idée préconçue. Ils ont su voir en chacun de leurs comédiens ce qu'il pouvait y avoir d'original qui n'avait encore jamais été exploité. C'est aussi ce mélange qui fait l'originalité du film. »

Tcheky Karyo : « La production s'est donné les moyens de faire vivre cette histoire dans toute sa dimension, d'abord en choisissant ces deux metteurs en scène pleins de talent, des cinéphages capables de s'approprier l'histoire et le genre avec une dextérité hors du commun. »

Comment s'est passé le tournage ?

Hélène de Fougerolles : « J'attendais toutes les scènes avec impatience ! C'était un vrai plaisir de comédienne. Les deux metteurs en scène étaient tellement ouverts aux propositions que l'on trouvait toujours des petits trucs en plus à la dernière minute. On travaillait sur tous les niveaux. »

Vincent Desagnat : « Il y a tout ce que les spectateurs vont découvrir à l'écran, mais il y avait aussi les préparations. Je devais combattre à l'épée contre Julien Boisselier. Nous nous sommes entraînés de façon intensive. Il m'a tué le genou ! Il se bat bien. Il est si beau quand il se bat ! Il me fait voyager ! »

Patrick Mille : « Nous étions en bonne compagnie. Avec des gens comme Vincent Desagnat, Julie Fournier et Frédérique Bel, il est quelquefois difficile d'échapper au fou rire ! Avec les filles, nous sommes censés être amis d'enfance et nous avons eu la chance de tout de suite bien nous entendre. J'avais l'impression de les connaître depuis dix ans ! Nous avons des rapports de potes et c'est bien pour le film. Ce sont de bons acteurs qui se mettent tout de suite dans la situation. Ce que nous avons à tourner n'était pas anodin : des cris, de la peur... Cela a certainement contribué à nous rapprocher encore plus ! »

Julie Fournier : « Il était souvent difficile de garder son sérieux. On rigolait un bon coup et après, on s'y remettait.

Mon personnage est moins dans la comédie que les autres. C'est le plus sérieux et je devais moi aussi garder mon sérieux. Ce n'était pas toujours évident... »

Julien Boisselier : « Il y a eu des combats à l'épée pour lesquels il nous aurait fallu quinze jours de répétitions, mais nous n'avions pas le temps. On a répété comme des dingues. J'ai mis un coup sur la rotule de Vincent, mais il l'avait cherché ! Il y a eu aussi des cascades pour les moments où j'ai une force surhumaine et où je le balance partout. Tout cela nous oblige finalement à retomber en enfance, à être super impudiques. Il est beaucoup plus facile de jouer le quotidien que de se dire « je suis un vampire et j'ai envie de dévorer cette femme ». Le travail avec Vincent Desagnat était agréable car il a conservé en lui une part d'enfance. Il est incroyable ! Il a une générosité naturelle. Nous avons de nombreuses scènes ensemble et c'était un plaisir de bosser avec lui ! Ce tournage est un vrai bon souvenir. »

Sam Karmann : « Ce n'est pas un film facile car on ne peut s'appuyer ni sur le texte, ni sur le jeu comme on peut le faire dans une scène dramatique. On ne jouait que sur la réaction. On pouvait tourner cinq jours et ne prononcer que quatre phrases ! On devait tout le temps être à fond dans la peur et la tension. Gérer physiquement la tension était vraiment difficile. A la lecture, je savais qu'un des enjeux serait de tenir, de ne pas parler tout en faisant croire au public qu'il se passe des choses terribles. Parce que même si les gens vont se poiler, les personnages vivent un drame absolu ! Pour eux, c'est un enfer ! »

Comment avez-vous travaillé avec vos partenaires ?

Stéphane Freiss : « Toutes mes scènes sont avec Hélène de Fougerolles, et je ne rencontre les autres acteurs que trop brièvement dans une salle de bains. Un grand moment ! Hélène est très drôle et elle a une manière de jouer qui me fait beaucoup rire. Avoir face à soi quelqu'un qui est vraiment dans son personnage et qui donne autant, vous donne envie de donner plus vous aussi. »

Hélène de Fougerolles : « Nous avons la chance de former un groupe homogène qui aime bien se marrer, au sein duquel personne ne prend plus de place qu'un autre. Nous venons d'horizons différents mais l'esprit était le même. Nous avons vraiment joué les uns avec les autres. Professionnellement et humainement, c'est une expérience très positive et je suis ravie. Même si les journées de travail pouvaient commencer à 6 h 30 et se terminer à 21 heures, me retrouver avec toute cette bande était un vrai plaisir. »

Vincent Desagnat : « Ce sont tous de grands malades et c'était très drôle. Frédérique et Julie ont été de vraies complices. Je connaissais Patrick Mille depuis un bout de temps mais je n'avais jamais tourné avec lui auparavant. J'avais croisé Hélène de Fougerolles sur LES ARISTOS de Charlotte de Turckheim où elle avait un rôle extraordinaire. Pour devenir fan de Sam Karmann, il suffit de le rencontrer ! Quelle classe ! Rencontrer Julien Boisselier a été très agréable aussi, sauf que je dois venger mon genou... Celui-là, si je le retrouve... »

Frédérique Bel : « En arrivant, je ne connaissais personne mais nous avons vite formé une joyeuse bande. J'avais envie d'en rencontrer certains depuis longtemps, notamment Vincent. Il est totalement lunaire. Dans la vie, nous aimons bien nous amuser, et le film nous en donne l'occasion. Ce film reste comme une très belle série de rencontres. »

Sam Karmann : « Tout s'est bien passé avec cette bande de jeunes acteurs. Je ne les connaissais pas. Je crois être le doyen. Les premiers jours, il était difficile d'échapper aux fous rires. Mais on ne peut pas rire tout le temps et on s'habitue. Quand j'ai vu la tête de Stéphane Freiss en loup-garou, c'était quelque chose ! Il m'a carrément fait peur ! »

Tcheky Karyo : « Nous avons travaillé en parfaite complicité, en particulier avec Gilles Gaston Dreyfus qui joue mon comptable aux mœurs douteuses... »

En quoi ce film est-il différent pour vous ?

Frédérique Bel : « Sans parodier les codes des films de genre, LES DENTS DE LA NUIT les contourne et les dépasse. C'est un grand plaisir d'actrice et un challenge physique ! Je ne suis pas une actrice qui compose et ne le serai d'ailleurs jamais. Je me dis que ce qui arrive au personnage, c'est moi dans telle situation. C'est moi au douzième siècle, moi en cosaque, moi pourchassée par les vampires ! »

Hélène de Fougerolles : « J’aime l’idée d’aller encore plus loin dans un registre que je n’avais exploré qu’avec les Nuls. Et puis juste avant ce film, j’avais tourné un polar très noir, presque intello, et je suis heureuse de m’amuser à rebondir avec ce type de film. Mon plaisir de comédienne est de pouvoir passer d’un univers à l’autre sans barrière. »

Tcheky Karyo : « J’ai toujours rêvé d’être dans un film de genre de cette sorte. Je trouve bien que des Français se distinguent dans ce type de cinéma. Je ne suis pas près d’oublier les heures passées dans le fauteuil de maquillage. J’aime cette tête de vampire, ces yeux étonnants, toute cette humanité qui étrangement, tient dans cette monstruosité... »

Stéphane Freiss : « Au-delà des situations, c’est la première fois que je joue avec un maquillage aussi lourd. Il ne faut pas être claustrophobe, surtout au moment du moulage de votre visage ! On se retrouve totalement étouffé par cette matière qui se réchauffe et se resserre. Il faut rester la bouche fermée pendant une heure et demie, avec juste une petite paille dans le nez pour respirer. Très spécial... En sortant de cette séance, on commet la grosse erreur de croire que le plus dur est fait ! C’est oublier qu’il faut compter cinq ou six heures pour chaque séance de maquillage. Je n’avais encore jamais porté de lentilles et c’est assez douloureux. Mais cela valait la peine parce que le résultat est saisissant. Le travail de Pierre-Olivier Persin et de son équipe est remarquable. En tout cas, j’ai réalisé un rêve d’enfant en me cachant derrière ce personnage aussi dingue, réalisé avec autant de talent. »

Quel est votre souvenir le plus marquant ?

Stéphane Freiss : « Lorsque je me suis retrouvé à marquer mon territoire – au sens animal du terme – autour d’Hélène de Fougerolles ! Il n’y a aucun manuel pour vous dire comment ferait un loup-garou dans ce cas-là. Le metteur en scène et l’équipe sont le miroir et c’est dans leurs yeux qu’on cherche à vérifier si on est dans la bonne voie. Parce que tout est nouveau, il faut y aller. On est dans le domaine de l’invention. C’est un peu flippant mais c’est extrêmement jouissif à jouer. »

Hélène de Fougerolles : « J’ai tellement de souvenirs sur ce tournage... Il faut dire que me faire renifler les fesses par un loup-garou ne m’est pas arrivé souvent. J’ai quelques souvenirs d’anthologie sur ce film. »

Frédérique Bel : « Dans ma première scène, je pleure – ce qui ne correspond pas du tout au ton du film. J’avais la sensation de tourner un film dramatique ! Du coup, j’ai essayé de mettre de la dérision dans le chagrin ! Puis, dans un crescendo de jeu, nous sommes passés à la peur puis à l’action. J’aime beaucoup les personnages qui évoluent. Souvent, le problème des films choraux est le grand nombre de personnages qui n’ont ni le temps, ni la place d’évoluer. Mais dans celui-ci, tous vont se révéler face à des circonstances très déstabilisantes. »

Sam Karmann : « Avec la tête que j’ai dedans, je ne suis pas près d’oublier ce film ! Au début, à cause de mes dents, j’ai eu peur de devoir me post-synchroniser tellement j’avais du mal à parler, mais j’ai réussi à m’y faire ! »

DEVANT LA CAMERA

PATRICK MILLE Sam

2008

LES DENTS DE LA NUIT
de Vincent Lobelle
et Stephen Cafiero

2007

99 F
de Jan Kounen

2006

LA JUNGLE
de Matthieu Delaporte
1802, L'EPOPEE
GUADELOUPEENNE
de Christian Lara
LA DOUBLURE
de Francis Veber
CELIBATAIRES
de Jean-Michel Verner
LA FORTERESSE
ASSIEGEE
de Gérard Mordillat

2004

PEOPLE JET SET 2
de Fabien Onteniente
L'INCRUSTE, FALLAIT PAS
LE LAISSER ENTRER !
de Corentin Julius
ALBERT EST MECHANT
de Hervé Palud

2002

CRAVATE CLUB
de Frédéric Jardin
LA BOSTELLA
d'Edouard Baer

1997

FRANCORUSSE
d'Alexis Miansarow

1994

LA FOLIE DOUCE
de Frédéric Jardin

1992

LES EQUILIBRISTES
de Nico Papatakis

1991

MON PERE CE HEROS
de Gérard Lauzier

FREDERIQUE BEL Alice

2008

LES DENTS DE LA NUIT
de Vincent Lobelle
et Stephen Cafiero
JE SUIS UN NO MAN'S
LAND
de Thierry Jousse

2007

MA VIE N'EST PAS UNE
COMEDIE ROMANTIQUE
de Marc Gibaja
UN BAISER
S'IL VOUS PLAIT
d'Emmanuel Mouret
TEL PERE, TELLE FILLE
d'Olivier de Plas

2006

CHANGEMENT
D'ADRESSE
d'Emmanuel Mouret
CAMPING
de Fabien Onteniente
UN TICKET
POUR L'ESPACE
d'Eric Lartigau

2005

LES POUPEES RUSSES
de Cédric Klapisch

IMPOSTURE

de Patrick Bouchitey
TU VAS RIRE
MAIS JE TE QUITTE
de Philippe Harel
2004
UN LONG DIMANCHE
DE FIANÇAILLES
de Jean-Pierre Jeunet
L'INCRUSTE, FALLAIT PAS
LE LAISSER ENTRER !
de Corentin Julius

2003

FRANCE BOUTIQUE
de Tonie Marshall
IL ETAIT UNE FOIS
JEAN-SEBASTIEN BACH
de Jean-Louis Guillermou
LES COTELETTES
de Bertrand Blier
LAISSE TES MAINS
SUR MES HANCHES
de Chantal Lauby

2003

LA BEUZE
de François Desagnat
2000
DEUXIEME VIE
de Patrick Braoudé

JULIE FOURNIER **Prune**

2008

LES DENTS DE LA NUIT
de Vincent Lobelle
et Stephen Cafiero

2006

NOS JOURS HEUREUX
d'Eric Toledano
et Olivier Nakache

VINCENT DESAGNAT **Edouard**

2008

LES DENTS DE LA NUIT
de Vincent Lobelle
et Stephen Cafiero

2006

L'ECOLE POUR TOUS
de Eric Rochant
LES ARISTOS
de Charlotte de Turckheim
INCONTROLABLE
de Raffy Shart
FRACASSES
de Franck Llopis

2005

IZNOGOUD
de Patrick Braoudé

2004

LE CARTON
de Charles Nemes
LES 11 COMMANDEMENTS
de François Desagnat –
également scénariste

2003

LA BEUZE
de François Desagnat

2000

LA BOSTELLA
d'Edouard Baer

SAM KARMANN

Krinine

Acteur

2008

LES DENTS DE LA NUIT
de Vincent Lobelle
et Stephen Cafiero

2007

LA VERITE OU PRESQUE,
également réalisateur

2004

CASABLANCA DRIVER
de Maurice Barthélémy

2002

MONSIEUR BATIGNOLE
de Gérard Jugnot

2000

LE GOUT DES AUTRES
d'Agnès Jaoui

1999

KENNEDY ET MOI,
également réalisateur
LE CIEL, LES OISEAUX
ET... TA MERE !
de Djamel Bensalah

1998

ÇA RESTE ENTRE NOUS
de Martin Lamotte
LA METHODE
de Thomas Beguin

1996

UN BEL APRES-MIDI
D'ETE
d'Artus de Penguern

1995

J'AIME BEAUCOUP
CE QUE VOUS FAITES
de Xavier Giannoli

1994

LA CITE DE LA PEUR
d'Alain Berbérian

1993

CUISINE ET
DEPENDANCES
de Philippe Muyl

1989

HIVER 54, L'ABBE PIERRE
de Denis Amar

1986

UNDER THE CHERRY
MOON
de Prince
SUIVEZ MON REGARD
de Jean Curtelin
LA RUMBA
de Roger Hanin

1985

TRAIN D'ENFER
de Roger Hanin

1984

REVEILLON CHEZ BOB
de Denys Granier-Deferre

1983

LE GRAND CARNAVAL
d'Alexandre Arcady
ÇA VA PAS ETRE TRISTE
de Pierre Sisser
LES VOLEURS DE LA NUIT
de Samuel Fuller

1982

LA BALANCE
de Bob Swaim
LE GRAND PARDON
d'Alexandre Arcady

Réalisateur

2007

LA VERITE OU PRESQUE,
également interprète

2003

A LA PETITE SEMAINE,
également producteur

1999

KENNEDY ET MOI,
également interprète

**HELENE
DE FOUGEROLLES**
Jessica

2008

LES DENTS DE LA NUIT
de Vincent Lobelle
et Stephen Cafiero
SANS ETAT D'AME
de Vincenzo Marano
UNE FAMILLE
CLEF EN MAIN
de Jean-François Davy

2006

PARDONNEZ-MOI
de Maiïwenn
LES ARISTOS
de Charlotte de Turckheim
INCONTROLABLE
de Raffy Shart

2005

LES GENS HONNETES
VIVENT EN FRANCE
de Bob Decourt
INNOCENCE
de Lucile Hadzihalilovic
LE PLUS BEAU JOUR
DE MA VIE
de Julie Lipinski

2004

NE QUITTEZ PAS !
d'Arthur Joffé

2003

FANFAN LA TULIPE
de Gérard Krawczyk
LA MER
de Balthasar Kormakur

2002

VA SAVOIR +
de Jacques Rivette
LE RAID
de Djamel Bensalah

2001

VA SAVOIR
de Jacques Rivette
MORTEL TRANSFERT
de Jean-Jacques Beineix

2000

LA PLAGE
de Danny Boyle

1999

LE PROF
d'Alexandre Jardin

1998

QUE LA LUMIERE SOIT
d'Arthur Joffé

1997

ASSASSIN (S)
de Mathieu Kassovitz
LA DIVINE POURSUITE
de Michel Deville
THE FALL
d'Andrew Piddington

1996

CHACUN CHERCHE
SON CHAT
de Cédric Klapisch

1995

LE PERIL JEUNE
de Cédric Klapisch

1994

LA REINE MARGOT
de Patrice Chéreau
LA CITE DE LA PEUR
d'Alain Berbérian
JEANNE LA PUCELLE,
LES PRISONS
de Jacques Rivette

1992

LE MARI DE LEON
de Jean-Pierre Mocky

ANTOINE DULERY

Lefranc

2008

LES DENTS DE LA NUIT

de Vincent Lobelle
et Stephen Cafiero

MAGIQUE !

de Philippe Muyl

2007

CAMPING

de Fabien Onteniente

2006

JEAN-PHILIPPE

de Laurent Tuel

2005

L'ANNIVERSAIRE

de Diane Kurys

LE COURAGE D'AIMER

de Claude Lelouch

BRICE DE NICE

de James Huth

2004

LES PARISIENS

de Claude Lelouch

CLARA ET MOI

d'Arnaud Viard

MARIAGE MIXTE

d'Alexandre Arcady

MARIAGES !

de Valérie Guignabodet

2003

TOUTES LES FILLES

SONT FOLLES

de Pascale Pouzadoux –
également scénariste

2002

SEXES TRES OPPOSES

d'Eric Assous

2001

GREGOIRE MOULIN

CONTRE L'HUMANITE

d'Artus de Penguern

2000

LE CŒUR A L'OUVRAGE

de Laurent Dussaux

MEILLEUR ESPOIR

FEMININ

de Gérard Jugnot

DEMAIN EST

UN AUTRE JOUR

de Laurent Tirard

1998

LA BALLADE DE TITUS

de Vincent de Brus

ÇA RESTE ENTRE NOUS

de Martin Lamotte

1996

L'ÉCHAPPEE BELLE

d'Etienne Dhaene

1994

LA VENGEANCE

D'UNE BLONDE

de Jeannot Szwarc

1993

TOUT ÇA... POUR ÇA !

de Claude Lelouch

LE VOLEUR

ET LA MENTEUSE

de Paul Boujenah

1989

MOITIE MOITIE

de Paul Boujenah

1988

BLANC DE CHINE

de Denys Granier-Deferre

1986

ON A VOLE

CHARLIE SPENCER

de Francis Huster

1981

CELLES QU'ON N'A

PAS EUES

de Pascal Thomas

JULIEN BOISSELIER

Le play-boy

Filmographie sélective

2008

LES DENTS DE LA NUIT
de Vincent Lobelle
et Stephen Cafiero
LES FEMMES DE L'OMBRE
de Jean-Paul Salomé
CORTEX
de Nicolas Boukhrief

2007

J'VEUX PAS
QUE TU T'EN AILLES
de Bernard Jeanjean

2006

JE VAIS BIEN,
NE T'EN FAIS PAS
de Philippe Lioret
ON VA S'AIMER
d'Ivan Calbérac

2004

TOUT LE PLAISIR
EST POUR MOI
d'Isabelle Broué
J'ME SENS PAS BELLE
de Bernard Jeanjean
CLARA ET MOI
d'Arnaud Viard
LE CONVOYEUR
de Nicolas Boukhrief

2003

NOS ENFANTS CHERIS
de Benoît Cohen

2002

AIME TON PERE
de Jacob Berger

2001

LES ACTEURS ANONYMES
de Benoît Cohen
UN JEU D'ENFANTS
de Laurent Tuel
LES PORTES
DE LA GLOIRE
de Christian Merret-Palmair
QUAND ON SERA GRAND
de Renaud Cohen

STEPHANE FREISS

Le dandy

Filmographie sélective

2008

LES DENTS DE LA NUIT
de Vincent Lobelle
et Stephen Cafiero
BIENVENUE
CHEZ LES CH'TIS
de Dany Boon
UN CHATEAU
EN ESPAGNE
d'Isabelle Doval
ÇA SE SOIGNE ?
de Laurent Chouchan

2006

JE M'APPELLE ELISABETH
de Jean-Pierre Améris
MUNICH
de Steven Spielberg

2004

LE GRAND ROLE
de Steve Suissa
5x2 de François Ozon

2003

WANTED de Brad Mirman
MONSIEUR N.
d'Antoine de Caunes

2001

LA GRANDE VIE
de Philippe Dajoux
BETTY FISHER
ET AUTRES HISTOIRES
de Claude Miller
ENTRE DEUX MONDES
de Fabio Conversi

1998

LES FOLIES DE MAGARET
de Brian Skeet
ÇA RESTE ENTRE NOUS
de Martin Lamotte

1991

LA TRIBU d'Yves Boisset

1990

LA PUTAIN DU ROI
d'Alex Corti
LES MILLE ET UNE NUITS
de Philippe de Broca

1989

LES BOIS NOIRS
de Jacques Deray

1988

CHOUANS !
de Philippe de Broca

1986

LE COMPLEXE
DU KANGOUROU
de Pierre Jolivet

1985

SANS TOIT NI LOI
d'Agnès Varda

TCHEKY KARYO **Le duc de Journiac**

Filmographie sélective

2008

LES DENTS DE LA NUIT
de Vincent Lobelle
et Stephen Cafiero

2007

BOXES de Jane Birkin
LE MAS DES ALOUETTES
de Paolo Taviani
JACQUOU LE CROQUANT
de Laurent Boutonnat

2006

FLYBOYS de Tony Bill
PROFANATIONS
de Mike Mendez

2004

UN LONG DIMANCHE
DE FIANÇAILLES
de Jean-Pierre Jeunet
UTOPIA de Maria Ripoll
NE QUITTEZ PAS
d'Arthur Joffé
TAKING LIVES, DESTINS
VIOLES de D.J. Caruso
BLUEBERRY
de Jan Kounen

2003

L'HOMME DE LA RIVIERA
de Neil Jordan
FUSION
de Jon Amiel

2001

LE BAISER MORTEL
DU DRAGON
de Chris Nahon

2000

LE ROI DANSE
de Gérard Corbiau
SAVIN GRACE
de Nigel Cole
THE PATRIOT, LE CHEMIN
DE LA LIBERTE
de Roland Emmerich

1999

JEANNE D'ARC
de Luc Besson
WING COMMANDER
de Chris Roberts
COMME UN POISSON
HORS DE L'EAU
de Hervé Hadmar
MY LIFE SO FAR
de Hugh Hudson

1998

QUE LA LUMIERE SOIT
d'Arthur Joffé

1997

ADDICTED TO LOVE
de Griffin Dunne
TERRE LOINTAINE
de Walter Salles
LES MILLE MERVEILLES
DE L'UNIVERS
de Jean-Michel Roux
DOBERMANN
de Jan Kounen

1996

CRYING FREEMAN
de Christophe Gans

1995

GOLDENEYE
de Martin Campbell
BAD BOYS
de Michael Bay
OPERATION
DUMBO DROP
de Simon Wincer

1994

L'ANGE NOIR
de Jean-Claude Brisseau
COUP DE LUNE
d'Alberto Simone
NOSTRADAMUS
de Roger Christian

1992

1492 : CHRISTOPHE
COLOMB
de Ridley Scott
L'AFFUT
de Yannick Bellon
L'ATLANTIDE
de Bob Swaim

1990

NIKITA
de Luc Besson

1988

L'OURS
de Jean-Jacques Annaud

1986

BLEU COMME L'ENFER
d'Yves Boisset

1985

L'AMOUR BRAQUE
d'Andrzej Zulawski

1984

LES NUITS
DE LA PLEINE LUNE
d'Eric Rohmer

FICHE ARTISTIQUE

Sam.....Patrick MILLE

Alice.....Frédérique BEL

Prune.....Julie FOURNIER

Edouard.....Vincent DESAGNAT

Krinine.....Sam KARMANN

Jessica.....Hélène de FOUGEROLLES

Lefranc.....Antoine DULERY

Le comptable.....Gilles GASTON DREYFUS

Le maître de cérémonie.....Jean Luc COUCHARD

Georges.....Joseph MALERBA

Le play-boy.....Julien BOISSELIER

Le dandy.....Stéphane FREISS

Le duc de Journiac.....Tcheky KARYO

FICHE TECHNIQUE

Réalisateurs.....Stephen CAFIERO
et Vincent LOBELLE

Scénario original de.....Jean-Patrick BENES
et Allan MAUDUIT

Adaptation et dialogues.....Jean-Patrick BENES
Allan MAUDUIT
Matthieu DELAPORTE
Alexandre de la PATELLIERE

Produit par.....Thierry de GANAY
David GAUQUIE
et Walid BEN YOUSSEF

Line Producer -

Directeur de production.....Jean-Claude SCHLIM

Directeur de la photographie.....Olivier COCAUL

Premier assistant
réalisateurs.....Matthieu de la MORTIERE

Musique originale.....Gast WALTZING

Décors- Direction artistique.....Christina SCHAFFER

Costumes.....Uli SIMON

Maquillages effets spéciaux.....Pierre-Olivier PERSIN

Casting.....Ariane CORBIAU

Son.....Philippe KOHN

Image.....Olivier COCAUL

Montage.....Stéphane PEREIRA

Photographes de plateau.....Hatem BALI
et Thibault GRABHERR

Textes et entretiens : **Pascale & Gilles Legardinier**



89 av. Charles de Gaulle
92 575 Neuilly sur Seine
Tél : 01 41 92 66 66